



Vidéo sur la
profession

Ferblantier, ferblantière

CFC

Aide en ferblanterie

AFP



Protéger les bâtiments de la pluie, du vent ou de la foudre, tel est le rôle des ferblantier-ière-s et des aides en ferblanterie. Ces professionnels fabriquent à l'atelier toutes sortes d'éléments en tôle (chéneaux, tuyaux de descente, tablettes de fenêtre, revêtements de toiture ou de façade, etc.), puis les montent sur les chantiers. Grâce à leur savoir-faire, elles et ils améliorent aussi l'efficacité énergétique des bâtiments et donnent une touche unique aux toits et aux façades.

Qualités requises

Je fais preuve d'habileté manuelle

Découper, plier, agraffer, braser, clouer, visser: telles sont quelques-unes des techniques que les ferblantiers et ferblantiers ainsi que les aides en ferblanterie doivent maîtriser.

J'ai une bonne capacité de représentation spatiale

Ces professionnels fabriquent des pièces en tôle sur la base de plans ou de croquis, qu'ils dessinent parfois eux-mêmes. À partir des données figurant sur le papier (formes, mesures, etc.), ils savent à quoi ces pièces vont ressembler dans la réalité.

Je suis robuste et je n'ai pas le vertige

Les ferblantiers et les aides en ferblanterie travaillent aussi bien à l'intérieur (atelier) qu'à l'extérieur (chantiers), cela pratiquement par tous les temps. Beaucoup de tâches se font sur les toits et les échafaudages. D'où l'importance d'être en bonne condition physique et de ne pas avoir le vertige.

J'apprécie le travail d'équipe

Il faut parfois se mettre à plusieurs pour installer un chéneau ou pour transporter une garniture de cheminée. Sur les chantiers, les ferblantiers collaborent avec d'autres corps de métiers (couvreurs, façadiers, etc.). Ils sont aussi en contact avec les clients, notamment lors des travaux d'entretien et de réparation.

Je suis quelqu'un de créatif et j'aime chercher des solutions

Ces professionnels doivent réfléchir à la manière d'intégrer les différentes pièces dans l'architecture d'un bâtiment. Pour les revêtements de toiture ou de façade, l'aspect visuel est très important, ce qui demande un certain sens esthétique.

✓ Il faut être en bonne condition physique et ne pas avoir le vertige lorsqu'on travaille sur un toit.



Environnement de travail

Les ferblantiers et ferblantiers ainsi que les aides en ferblanterie travaillent généralement dans de petites entreprises. Bon nombre de ces structures sont également actives dans d'autres domaines de la technique du bâtiment: couverture, sanitaire, chauffage, ventilation, solaire, etc. Il existe aussi de grandes entreprises employant plusieurs centaines de collaborateurs, mais elles sont rares.

Des tâches variées, à l'atelier et sur les chantiers

Les ferblantier-ière-s et les aides en ferblanterie fabriquent les pièces à l'atelier. Pour cela, elles et ils utilisent des machines à commande numérique, mais aussi différents procédés de façonnage manuel.

Sur les chantiers, ces professionnels montent les éléments fabriqués. Ils travaillent souvent en équipe et collaborent avec d'autres corps de métiers (couvreurs, façadiers, charpentiers, étancheurs, etc.). Leurs horaires de travail sont réguliers. Les ferblantier-ière-s et les aides en ferblanterie respectent rigoureusement les règles de sécurité. Certaines opérations nécessitent le port d'un équipement de protection: gants, lunettes de sécurité, chaussures renforcées, casque, harnais.

Formation CFC



Conditions d'admission

Scolarité obligatoire achevée



Durée

4 ans



Entreprise formatrice

Entreprises de ferblanterie



École professionnelle

Les apprenties et apprentis romands suivent les cours dans les écoles professionnelles cantonales, à raison de 1 jour par semaine. Contenus de formation: planification des travaux; fabrication des éléments de ferblanterie; pose de couches structurales sur les toits plats et les façades; pose d'éléments de ferblanterie sur des toits plats ou en pente et des façades; exécution de travaux finaux. À cela s'ajoute l'enseignement de la culture générale et du sport. Il n'y a pas de cours de langues étrangères.



Cours interentreprises

Les cours interentreprises sont des journées de formation spécifiques qui permettent de mettre en pratique et d'approfondir les connaissances acquises dans l'entreprise et à l'école professionnelle. Le programme prévoit 51 jours de cours interentreprises, répartis sur les 4 années d'apprentissage et organisés sous forme de blocs.



Titre délivré

Certificat fédéral de capacité (CFC) de ferblantier ou de ferblantière



Maturité professionnelle

En fonction des résultats scolaires, il est possible d'obtenir une maturité professionnelle pendant ou après la formation initiale. La maturité professionnelle permet d'accéder aux études dans une haute école spécialisée en principe sans examen, selon la filière choisie.



◀ Adrian de Graaff met en place les joues de lucarne qu'il a fabriquées quelques jours plus tôt à l'atelier.

D'un logement de montagne à un casino au bord du lac

Employé par une entreprise établie sur les hauts de Montreux (VD), Adrian de Graaff bénéficie d'un cadre de travail aussi original qu'exceptionnel. «Pouvoir travailler sur les toits tout en admirant les montagnes ou le lac procure une vraie sensation de liberté», souligne le jeune homme.

Depuis le toit du petit locatif en construction à Gryon (VD), la vue sur les Alpes vaudoises est imprenable. Les travaux de ferblanterie ont commencé depuis plusieurs semaines. «En ce moment, je mets en place les joues de lucarne que j'ai fabriquées il y a quelques jours à l'atelier», précise Adrian de Graaff. «En général, nous travaillons à deux sur les chantiers, comme ici. Je m'occupe d'un côté du toit et mon collègue de l'autre, en parallèle.»

▼ L'apprenti utilise différents procédés, comme le roulage, pour fabriquer une garniture de conduit de ventilation.



Pose

Différents éléments de ferblanterie ont déjà été posés, comme les chéneaux et les tablettes de lucarne. «Les travaux se font par étapes», explique le jeune homme. «Nous devons en effet coordonner nos interventions avec celles des autres professionnels impliqués. Par exemple, nous installerons les tuyaux de descente après le passage des façadiers. En outre, pour réduire les déplacements, nous fabriquons un maximum de pièces à l'atelier, qui seront prêtes pour la pose sur le chantier.»

À l'atelier

Quand la météo est mauvaise, les ferblantiers adaptent les travaux de pose. «Nous nous organisons aussi pour travailler davantage à l'atelier», précise Adrian de Graaff. Pour fabriquer les joues de lucarne, l'apprenti a découpé et plié la tôle, principalement à l'aide de machines. Il utilise également d'autres procédés, tels que le roulage, l'agrafage et le brasage, comme pour cette garniture de conduit de ventilation qu'il vient de terminer et qu'il montera prochainement sur l'immeuble de Gryon.

Adrian de Graaff

20 ans, ferblantier CFC en 4^e année de formation dans une entreprise de ferblanterie-couverture



Réfection d'un toit plat

L'apprenti participe aussi à la rénovation du toit d'un casino situé sur les rives du Léman. «Pendant l'intervention des étancheurs, mes collègues et moi nous occupons de la fabrication en série de pièces appelées couvertines, qui assurent l'étanchéité, la protection mécanique et la finition des murets de bord sur les toits plats», relève-t-il. «Il y a une grande surface à recouvrir: les couvertines mises bout à bout doivent bien faire un kilomètre!» L'avenir d'Adrian de Graaff reste ouvert. Mais chaque chose en son temps. «Je me concentre d'abord sur la préparation de mes examens de fin d'apprentissage», précise le jeune homme. Dans l'immédiat, sur le chantier gryonnais, il a du travail plein les bras. À peine a-t-il fini de mettre en place les joues de lucarne qu'il se hâte d'aller prendre des mesures sur une autre partie du toit, en vue des prochaines pièces à fabriquer.

Chaque toit est différent

L'entreprise qui emploie Selina Flacher allie artisanat traditionnel et technologie de pointe. À l'atelier, la jeune femme fabrique des chéneaux, des tuyaux de descente ou encore des revêtements de toiture ou de façade. Sur le chantier, elle va ensuite monter ces éléments comme un puzzle.



Selina Flacher

20 ans, ferblantière CFC en 4^e année de formation dans une entreprise de ferblanterie

▼ Avant de plier la tôle, Selina Flacher la découpe à la cisaille guillotine.



Après avoir grimpé au sommet de l'échafaudage, Selina Flacher enfle ses gants, saisit une pince et se met au travail. Elle accroche une naissance (sorte d'écoulement) au chéneau, puis la fixe. C'est par là que l'eau de pluie passera. «Je préfère être sur les chantiers qu'à l'atelier», confie la jeune femme. «Le temps passe plus vite et on n'a pas toujours les yeux rivés sur l'horloge.»

Quotidien bien structuré

Chaque matin, l'apprentie discute avec son responsable des travaux à réaliser. Après avoir fabriqué les pièces à l'atelier, elle les charge dans la camionnette et se rend sur les chantiers. «Le déroulement de la journée est toujours le même, mais chaque toit est différent», précise-t-elle. «J'utilise divers procédés pour la fabrication et la pose des pièces, c'est ce qui fait la variété de mon activité. Il y a aussi des tâches plus répétitives, comme le fait de poser à la chaîne les mêmes éléments sur un toit.»



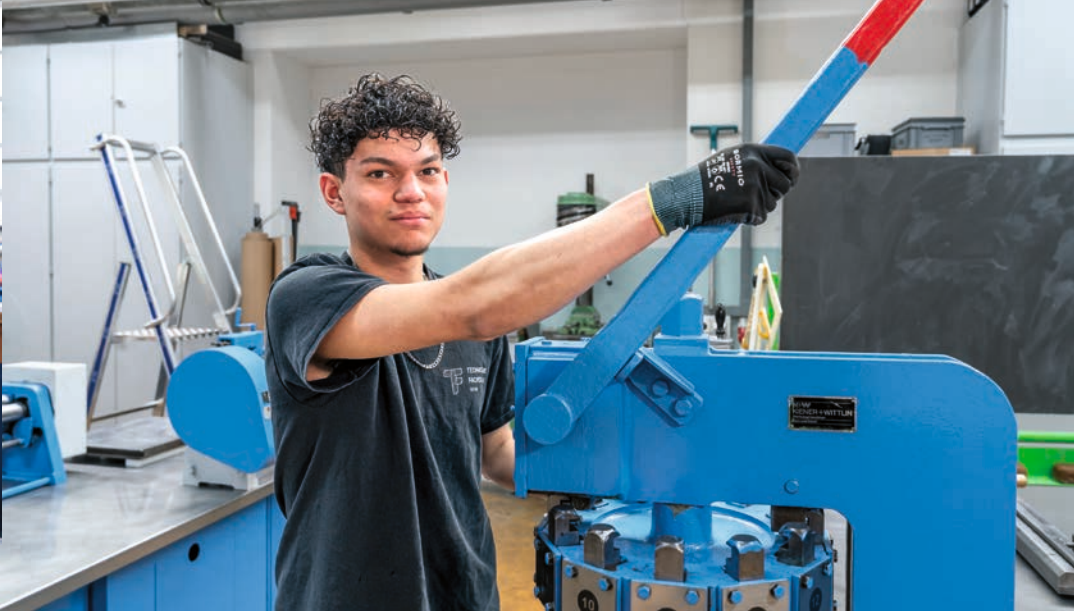
▲ Le brasage s'effectue avec soin pour que la zone d'assemblage des pièces soit parfaitement étanche.

Entre artisanat et high-tech

La jeune femme passe environ 60 % de son temps sur les chantiers et le reste à l'atelier. C'est là qu'elle découpe ou plie les feuilles de tôle à l'aide de machines à commande numérique. L'apprentie utilise des outils classiques pour façonner ou assembler les petites pièces: marteler les extrémités d'un conduit, rétrécir avec une pince l'ouverture d'un tuyau pour que ce dernier s'emboîte dans un autre, assembler deux tôles par brasage, etc. «Dès le départ, j'ai su que je voulais exercer une activité manuelle», relève Selina Flacher. «Je me suis d'abord essayée au métier de menuisière, mais cela me manquait de ne pas pouvoir travailler en plein air.» À la fin de l'école obligatoire, la jeune femme est invitée à visiter l'entreprise qui l'emploiera par la suite. «En deux heures, j'ai pu fabriquer une boîte à bijoux. J'ai adoré pouvoir créer un objet sur le moment!» déclare-t-elle. «J'ai alors postulé, d'abord pour une place de stage, puis pour une place d'apprentissage.»

À l'alpage et au Luxembourg

L'apprentie est sur le point d'obtenir son CFC. Deux événements l'ont marquée durant son apprentissage. «Mes collègues et moi avons participé à la construction d'un toit de A à Z, pour un chalet d'alpage. On travaillait de 7h à 19h. C'était fatigant, mais cela a été une expérience incroyable!» La jeune femme a aussi participé à un projet organisé par l'école professionnelle: «J'ai pu travailler trois semaines au Luxembourg. Après mon apprentissage, j'y retournerai. Je passerai alors six mois dans l'entreprise qui m'avait accueillie.»



Aide en ferblanterie AFP:
la formation professionnelle initiale en 2 ans

À la découverte d'endroits magnifiques

Evan Carranza

17 ans, aide en
ferblanterie AFP
en 2^e année de
formation à l'École
professionnelle
technique de Berne

Comment se déroule votre apprentissage?

Je suis ma formation dans une école de métiers, où théorie et pratique sont combinées. À l'atelier, mon formateur me confie des pièces à fabriquer à partir de plans. Une fois les différents calculs effectués, je découpe et plie la tôle comme indiqué sur les dessins.

Comme la formation se déroule principalement en atelier, un stage de trois mois est prévu dans une entreprise partenaire pour qu'on se familiarise avec le travail sur les chantiers.

Comment avez-vous vécu cette expérience?

Cela m'a beaucoup plu. J'ai visité plusieurs endroits magnifiques. Les interventions se faisaient à deux et j'ai pu côtoyer d'autres corps de métiers. J'ai travaillé sur des toits, sur lesquels j'ai posé par exemple des chéneaux.

Qu'est-ce qui vous a amené à cette profession?

C'est grâce à mon prof de classe, au cycle d'orientation. Voyant que j'étais doué pour le travail manuel, celui-ci m'a suggéré d'effectuer un stage d'aide en ferblanterie, ce que j'ai fait dans l'école où je me trouve aujourd'hui. Je m'y suis plu dès le début.

Quelle est votre activité préférée?

Le martelage de la tôle, que ce soit pour façonner des pièces ou les assembler.

Que ferez-vous après avoir obtenu votre AFP?

J'enchaînerai avec le CFC, dans l'entreprise qui m'a accueilli pour le stage. Je pourrai entrer directement en 2^e année d'apprentissage.




^ Dextérité et concentration sont essentielles dans l'activité d'Evan Carranza.

L'AFP, c'est quoi?

La formation professionnelle initiale en deux ans d'aide en ferblanterie s'adresse à des personnes qui ont des difficultés d'apprentissage ou dont les connaissances scolaires ne leur permettent pas de commencer un CFC. Les exigences au niveau de la pratique sont à peu près les mêmes que pour le CFC, mais les cours professionnels sont plus simples. L'attestation fédérale de formation professionnelle (AFP) permet d'entrer dans le monde du travail ou de poursuivre sa formation pour obtenir le CFC de ferblantier ou de ferblantière, moyennant en principe trois années de formation supplémentaires.

Aide en ferblanterie AFP

 **Durée** 2 ans

 **Entreprise formatrice**

Effectuées sous la supervision d'un-e responsable, les tâches correspondent dans l'ensemble à celles du CFC.


 **École professionnelle**


- 1 jour par semaine
- Accent sur les branches pratiques: planification des travaux; fabrication d'éléments de ferblanterie; pose d'éléments de ferblanterie, de tôles profilées et d'éléments préfabriqués
- Pas de langues étrangères
- Lieux en Suisse romande: Fribourg, Genève, Martigny (VS), Morges (VD)

 **Cours interentreprises**


- 21 jours, organisés sous forme de cours-blocs
- Approfondissement des connaissances acquises dans l'entreprise et à l'école professionnelle
- Lieux en Suisse romande: Fribourg, Colomier (NE), Morges (VD), Plan-les-Ouates (GE), Sion (VS)

Ferblantier-ière CFC

 **Durée** 4 ans

 **Entreprise formatrice**

Responsabilité plus importante, p. ex. en ce qui concerne la planification des travaux; tâches administratives supplémentaires (organiser le matériel, établir des rapports, etc.)

 **École professionnelle**

- 1 jour par semaine
- Branches: planification des travaux; fabrication des éléments de ferblanterie; pose de couches structurales sur les toits plats et les façades; pose d'éléments de ferblanterie sur des toits plats ou en pente et des façades; exécution de travaux finaux
- Pas de langues étrangères
- Lieux: dans toute la Suisse romande

 **Cours interentreprises**

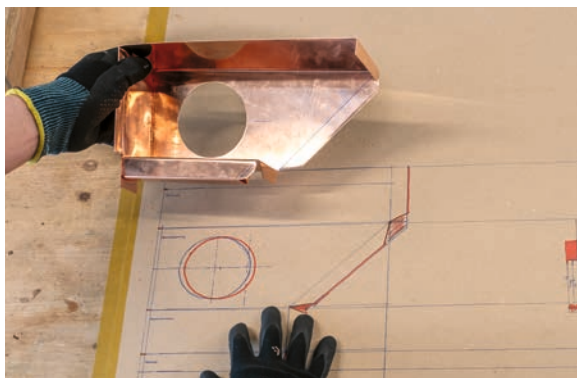
- 51 jours, organisés sous forme de cours-blocs
- Approfondissement des connaissances acquises dans l'entreprise et à l'école professionnelle
- Lieux: dans toute la Suisse romande



^ Prendre des mesures

Les ferblantiers et ferblantiers se rendent d'abord sur le chantier pour prendre des mesures en vue des pièces à fabriquer.

> Dessiner Les ferblantiers et les aides en ferblanterie peuvent être amenés à réaliser des dessins ou des croquis des pièces à fabriquer.



✓ Planifier les travaux et préparer le matériel Avant de se mettre à la tâche, la ferblanterie organise le déroulement du travail et calcule la quantité de matériaux nécessaires.



^ Façonner et assembler les pièces Une fois découpées, pliées ou encore roulées, les pièces peuvent être assemblées par différents procédés, tels que l'agrafage, le rivetage ou, comme ici, le brasage.



^ Organiser le transport du matériel

Avant de se rendre sur les chantiers, les ferblantiers et les aides en ferblanterie chargent les matériaux dans la camionnette. Ils emportent aussi leur équipement de protection.



< Effectuer la pose

Sur le chantier, le ferblantier se charge d'installer les écoulements, les chéneaux, les tuyaux de descente ou encore les revêtements de toiture ou de façade.



> Établir des rapports

Les ferblantiers et les aides en ferblanterie consignent les travaux effectués dans des rapports, afin que les chefs de projet sachent ce qu'il reste à faire.



^ Trier les déchets Les restes de matériaux sont triés correctement pour faciliter leur recyclage ou leur élimination.



Marché du travail

En Suisse, quelque 200 CFC de ferblantier-ière et environ 30 AFP d'aide en ferblanterie sont délivrés chaque année. Les jeunes intéressés par ces métiers ont de bonnes chances de décrocher une place d'apprentissage. À l'issue de leur formation, ces professionnels disposent de belles perspectives d'emploi.

Des produits différents selon les régions

Les ferblantier-ière-s et les aides en ferblanterie se spécialisent dans certains types de produits, selon l'environnement dans lequel elles et ils travaillent (ville, campagne, montagne). Dans les zones urbaines, on privilégie les toits plats, tandis que dans les régions rurales ou de montagne, on trouve traditionnellement plus de toits en pente.

Les professionnels du secteur qui ont accumulé une certaine expérience peuvent assumer davantage de responsabilités, en devenant chefs d'équipe ou encore chefs de chantier. Il est aussi possible de se spécialiser dans le conseil à la clientèle et ainsi de gérer des projets d'envergure. Dans cette optique, la formation menant au brevet fédéral de contremaître-esse en ferblanterie ou à celui de chef-fe de projet en technique du bâtiment peut être utile.

✓ Les professionnels du secteur se spécialisent dans certains types de produits, selon l'environnement dans lequel ils travaillent, comme ici à la montagne.



Formation continue

Quelques possibilités après le CFC:

Cours: offres proposées par suissetec, les institutions de formation et les fournisseurs

Apprentissage complémentaire: dans une autre profession de la technique du bâtiment (constructeur-trice d'installations de ventilation, installateur-trice sanitaire, installateur-trice en chauffage, etc.), ou couvreur-euse, installateur-trice solaire

Certificat de branche: chef-fe de chantier en ferblanterie

Brevet fédéral (BF): contremaître-esse en ferblanterie, chef-fe de projet en technique du bâtiment ou en montage solaire, conseiller-ère énergétique des bâtiments

Diplôme fédéral (DF): maître ferblantier-ière, projeteur-euse en enveloppe du bâtiment

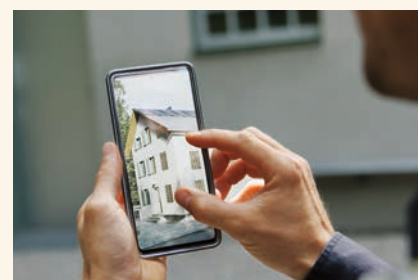
École supérieure (ES): technicien-ne en technique des bâtiments ou en énergie et environnement

Haute école spécialisée (HES): bachelor en technique des bâtiments, en énergie et techniques environnementales ou en systèmes industriels



Maître ferblantier, ferblantière DF

Les maîtres ferblantières et ferblantiers dirigent en général une entreprise de ferblanterie. Elles et ils peuvent aussi assumer une fonction dirigeante chez un grand employeur. Acquérir des mandats, établir des offres, gérer le personnel, traiter avec les maîtres d'ouvrage: telles sont leurs activités principales. Ces professionnels sont responsables de l'ensemble du processus de traitement d'un mandat.



Projeteur, projeteuse en enveloppe du bâtiment DF

Ces professionnels travaillent généralement dans un bureau d'études ou un département chargé de la planification au sein d'une entreprise du secteur de la construction. Elles et ils s'occupent de la planification et de la réalisation de tout ou partie d'enveloppes de bâtiments, dans le cadre de nouvelles constructions ou de rénovations. Leurs tâches consistent à conseiller les maîtres d'ouvrage, à planifier les travaux et coordonner leur exécution, ou encore à diriger les équipes de projet.



Adresses utiles

www.orientation.ch, pour toutes les questions concernant les places d'apprentissage, les professions et les formations

www.topapprentissages.ch, informations sur les métiers de la technique du bâtiment

www.suissetec.ch, Association suisse et liechtensteinoise de la technique du bâtiment (suissetec)

www.orientation.ch/salaire, informations sur les salaires

Impressum

1^{re} édition 2025

© 2025 CSFO, Berne. Tous droits réservés.

ISBN 978-3-03753-464-9

Édition:

Centre suisse de services Formation professionnelle | orientation professionnelle, universitaire et de carrière CSFO

CSFO Éditions, www.csfo.ch, info@csfo.ch

Le CSFO est une agence spécialisée des cantons (CDIP) et est soutenu par la Confédération (SEFRI).

Enquête et rédaction: Roger Bieri, Jean-Noël Cornaz, CSFO **Traduction:** Catherine Natalizia, Monsmier

Relecture: Engjell Marki, suissetec; Marianne Gattiker, Saint-Aubin-Sauges **Photos:** Lucas Vuitel, Peseux; Frederic Meyer, Wangen; Dieter Seeger, Fällanden; Dominique Meienberg, Zurich **Graphisme:** Eclipse Studios, Schaffhouse

Mise en page et impression: Haller + Jenzer, Berthoud

Diffusion, service client:

CSFO Distribution, Industriestrasse 1, 3052 Zollikofen
Tél. 0848 999 002, distribution@csfo.ch,
www.shop.csfo.ch

N° d'article: FE2-3051 (1 exemplaire), FB2-3051 (paquet de 50 exemplaires). Ce dépliant est également disponible en allemand.

Nous remercions toutes les personnes et les entreprises qui ont participé à l'élaboration de ce document. Produit avec le soutien du SEFRI.